**Vertus et prières en fraternité avec Saint Joseph**

Pour cheminer avec lui, seul ou en assemblée, dans la prière et l'enseignement de ses vertus.

[vertus-saintjoseph.com](https://vertus-saintjoseph.com/)

**16.Vertu de la joie que donne la bonne conscience**

Saint Joseph

« Mon fils, réjouis-toi sans cesse dans le Seigneur ; réjouis-toi. Chasse loin de toi, la tristesse, car elle en a fait périr plusieurs. De même que les vers rongent le bois et les vêtements, de même la tristesse ronge le cœur de l’homme. « Réjouis –toi donc, mon fils, car il n’est point de plus grand plaisir que la joie du cœur. » quand on possède la vertu de la bonne conscience. »

Le disciple

Mon père, c’est avec une bien vive émotion que j’entends vos consolantes paroles ; mais j’ai sur la conscience un poids qui m’empêche de les goûter et de me les appliquer. J’offense souvent le bon Dieu, malgré mes résolutions et mes promesses, je me traîne péniblement dans la voie des commandements du Seigneur, et mes chutes journalières me découragent et me tiennent abattu.

Saint Joseph

Mon fils, il y a une bonne et une mauvaise tristesse. C’est une tristesse sainte et selon Dieu que celle qui vous fait pleurer vos péchés. De toutes les pertes qui peuvent nous arriver, celles produites par le péché, sont les seules qui puissent être réparées par la douleur et par les larmes. Les larmes ne peuvent rendre les richesses à celui qui les a perdues, ni la santé au malade, ni les jours de la jeunesse au l’homme très âgé, ni le fils enlevé à la fleur de l’âge à une mère désolée. Mais les pleurs d’une véritable douleur d’avoir offensé Dieu, peuvent faire recouvrir à une âme pécheresse, les inappréciables trésors de la grâce céleste. Pleure donc tes fautes, mon fils ; mais pleures -les sans découragement, car « la tristesse qui est, selon Dieu, le produit d’un repentir durable et utile au salut. » Songe que Dieu est votre père et le meilleur des pères. Si tu as fait une chute, ne restes pas à terre, mais relèves –toi aussitôt ; et va te jeter dans les bras du Dieu si miséricordieux. « De même qu’un père a pitié de ses enfants, de même le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent ; il sait de quel limon il nous a formés, et il n’a pas oublié que nous sommes cendre et poussière. » Hâte-toi donc, mon fils, de recouvrer la douce paix de la conscience ; appliques-toi à la conserver ; car la mauvaise tristesse porte à l’ennui et au l’endormissement de l’âme. Ô Mon fils, si tu fais le mal, le péché ne se tiendra-t-il pas aussitôt à ta porte ? et avec le péché, le chagrin, la honte et les remords. Mais si tu fais bien, tu seras toujours dans l’allégresse, car la lumière est faite pour le juste, et la joie immense pour ceux qui ont le cœur droit et pur. La bonne conscience dissipe l’âme obscure, comme le soleil dissipe les nuages.

La tristesse qui tombe dans une bonne conscience s’y éteint aussi facilement qu’une étincelle de feu qui tombe dans un grand lac. La bonne conscience est semblable à un pays ruisselant de lait et de miel, qui communique sa douceur aux choses les plus amères : la vertu de la bonne conscience adoucit toutes les peines et toutes les amertumes de la vie. La sainte joie des enfants de Dieu est un effet de la grâce ; et sa céleste présence dans l’âme fidèle, est un gage de salut. Elle est un des fruits du Saint-Esprit, et comme le cachet de sa demeure et de ses abondantes bénédictions. Quand l’ange Raphaël salua Tobie, il ne lui dit rien autre chose que ces mots : « Que la joie soit toujours avec vous ! » Je te fais le même souhait, mon fils ; car Dieu est un bon Maitre, qui ne veut pas être servi avec chagrin et répugnance, mais avec bonne volonté et grande affection. N’oublie jamais qu’il ne regarde pas tant ce que l’on fait, que l’esprit avec lequel on le fait. Aie pour ton seigneur les sentiments d’un bon fils pour le meilleur des pères. Est-ce qu’un bon père ferait du mal à ses enfants ? Par-là, tu te feras connaître et aimer des hommes qui ignorent la douceur de son joug et l’affabilité de sa loi. Par-là, tu honoreras Dieu, tu édifieras ton prochain, tu donneras à tes œuvres plus de mérite et de perfection. Enfin, mon fils bien-aimé, tu rendras la persévérance plus facile, et tu arriveras d’un pas ferme et plus généreux à ce jour, le plus décisif de tous nos jours, où tu entendras, je l’espère, ces paroles de bénédiction : « C’est bien, bon et fidèle serviteur, entrez dans la Joie de notre Seigneur. » Quelle douce paix, quelle sérénité, quelle sainte joie régnera alors dans ton cœur. A jamais

Résolution

Seigneur donnes-nous par l’intercession de Saint Joseph, le courage de se relever du péché, afin de conserver toujours dans nos cœurs, la vertu et le calme d’une bonne conscience